

Émile Zola

Émile Zola est un [écrivain](#) et [journaliste français](#), né le [2 avril 1840](#) à [Paris](#) et mort le [29 septembre 1902](#) dans la même ville. Considéré comme le chef de file du [naturalisme](#), c'est l'un des [romanciers](#) français les plus populaires, les plus publiés, traduits et commentés dans le monde entier. Il a durablement marqué de son empreinte le monde littéraire français. Ses romans ont connu de très nombreuses adaptations au [cinéma](#) et à la [télévision](#).

Sa vie et son œuvre ont fait l'objet de nombreuses études historiques. Sur le plan littéraire, il est principalement connu pour [Les Rougon-Macquart](#), une fresque romanesque en vingt volumes dépeignant la société française sous le [Second Empire](#) qui met en scène la trajectoire de la famille des Rougon-Macquart, à travers ses différentes générations et dont chacun des représentants, d'une époque et d'une génération particulière, fait l'objet d'un roman,

Dans *L'Assommoir*, Zola décrit la vie de la classe ouvrière, au jour le jour, et dénonce la misère du peuple et les ravages de l'alcoolisme dans un grand souci de vérité. Pour Zola, « c'est de la connaissance seule de la vérité que pourra naître un état social meilleur ».

L'auteur dépeint la diversité du monde ouvrier : diversité des métiers, diversité des types d'ouvriers. Repasseuses, blanchisseuses, cardeuses, chaînistes, boulonniers, zingueurs, serruriers apparaissent, entre autres, dans le quartier de la Goutte-d'Or

Leur travail présente diverses facettes, et toutes ne sont pas noires : certes le linge que nettoient Gervaise et ses ouvrières porte une crasse sordide, certes la machine à forger les boulons prendra la place des forgerons, mais il n'en demeure pas moins que Gervaise est heureuse dans sa boutique et que Goujet manie le marteau avec noblesse. Zola montre des ouvriers fiers de leur ouvrage mais il dénonce l'impasse sociale dans laquelle ils se trouvent.

Les dernières années de sa vie sont marquées par son engagement dans l'[affaire Dreyfus](#) avec la publication en janvier 1898, dans le quotidien [L'Aurore](#), de l'article intitulé « [J'accuse...!](#) » qui lui a valu [un procès pour diffamation et outrage à l'armée et un exil à Londres](#) la même année alors qu'il était au faîte de sa renommée littéraire.